

son nom à la ville d'ira, une des sept villes promises à Achille par Agamemnon (Iliade).

ABICH (Guillaume-Hermann), naturaliste allemand, né à Berlin en 1806. Il prit le grade de docteur dans sa ville natale en 1831, s'adonna particulièrement à l'étude de la géologie et partit en 1833 pour l'Italie, où il resta deux ans. Il venait de faire une exploration scientifique dans l'Arménie et le Caucase, lorsqu'il fut nommé professeur à Dorpat en 1842. Depuis lors, il a écrit de nombreux ouvrages scientifiques, dont il a consacré quelques résultats dans ses ouvrages. En 1853, l'Académie de Saint-Petersbourg l'a appelé à faire partie de ses membres. In- dépendamment de notes et d'articles parus dans les Mémoires et les Bulletins de cette société savante, M. Abich a publié un assez grand nombre d'ouvrages, dont les principaux sont : Observations géologiques sur le Vésuve et l'Etna (Berlin, 1837); Etude comparée des eaux de la mer Caspienne (Saint-Petersbourg, 1855); Recherches sur la paléontologie de la Russie d'Asie (1858); Etude géologique comparée des montagnes du Caucase, des Alpes et de la Perse septentrionale (1858); Sur la structure et la géologie du Daghestan (1862); Observations géologiques (1867), etc.

ABICHÉGAM s. m. (a-bi-ché-gamm). Relig. ind. Cérémonie religieuse des Indous.

— Encycl. L'Abichégam fait partie du pontiché, cérémonie journalière que les Indous accomplissent en l'honneur de leurs dieux. Dans l'Abichégam, les officiants versent du lait sur le lingam. Cette liqueur est ensuite précieusement conservée, et on en donne quelques gouttes aux mourants pour leur faciliter l'entrée du paradis. C'est une coutume extrême-orientale des Indous, et rien ne dit qu'elle ne soit pas aussi efficace que celle des chrétiens.

ABICHT (Jean-Georges), orientaliste allemand, né à Königsberg en 1872, mort à Wittenberg en 1940. Professeur à l'université de Wittenberg, il collabora aux Acta eruditionis, prosodie et musical des accents hébreux. Nous citerons, parmi ses ouvrages : Selecta rabbinica philologica; Accensus Hébreorum et antiquissimo suo textu explicati; De limitibus humani intellectus, etc.

ABILA, ancienne ville de Syrie, à 100 kilom. S.-S.-O. de Damas, sur un affluent gauche du Jourdain. C'est aujourd'hui le village de Souk-Wadi-Barada. Quarante ans avant J.-C., Abila devint un petit état indépendant, l'Abilène des Romains; elle fut ensuite gouvernée par le tétrarque Philippe, par Agrippa et par Hérode Agrippa; plus tard, elle devint le siège d'un évêché et fut prise par les Sarrasins en 634. De nombreux restes de l'antique cité syrienne se rencontrent dans le village même de Souk-Wadi-Barada, et principalement à 1 kilom. en amont.

ABILÉ, ABILUX, montagne d'Afrique. V. ABYLA, au Grand Dictionnaire.

ABILÈNE, nom d'une petite contrée de la Syrie ancienne, qui avait pour capitale Abila. ABILLY, bourg de France (Indre-et-Loire), arr. et c. de Vihiers. Elle a longtemps possédé une université, fondée en 1647; mais depuis le grand incendie de 1827, l'université d'Abo a été transférée à Helsingfors. On y remarque une belle cathédrale, bâtie au xvii^e siècle; plusieurs gymnases ou collèges, une cour d'appel, un chantier de construction et un port de commerce assez important. On désigne sous le nom de paiz d'Abo le traité qui fut conclu dans cette ville, en 1743, entre la Russie et la Suède.

ABOBAS, nom que les anciens Persans, suivant Hérodote, donnaient à Adonis. Abobas est un mot qui paraît appartenir à la langue des Assyriens.

ABOBRA s. f. (a-bo-bra). Bot. Plante grimpante, de la famille des cucurbitacées, dont une espèce, l'abobra viridiflora, est une plante d'ornement qui atteint jusqu'à 5 mètres de hauteur.

ABORDAGE s. m. — Encycl. Mar. Les abordages ou collisions figurent au nombre des sinistres maritimes les plus fréquents. De 1859 à 1868, le chiffre des abordages relevés uniquement sur les côtes d'Angleterre est de 3,759, et le chiffre des navires perdus à la suite de ces abordages, de 7,454, c'est-à-dire que dans la plupart des cas les deux navires avaient sombré. De 1867 à 1871, on a compté, en pleine mer, 11,021 abordages qui ont causé la perte de 5,412 navires et la perte totale de 154 autres. Les causes ordinaires de ces sinistres sont : un virement de bord manqué, le manque d'espace, la brume, l'absence de signaux de nuit, le manque d'expérience maritime, le manque de prévoyance, etc.

ABINGTON (Françoise), actrice anglaise, née en 1731, morte en 1815. Elle débuta au théâtre de Haymarket en 1759 et se fit applaudir pendant plus de trente ans sur les théâtres de Dublin et de Londres.

ABINZINS, peuplade tartare de la Russie d'Asie (gouvernement de Tobolsk). Les Abinzins dont le nom vient d'un mot tartare qui signifie père, habitaient autrefois sur les rives de la Torna; refoulés par les Tselètes, ils vinrent s'établir à l'endroit où les Russes ont bâti depuis la ville de Kourzoum. Divisés en plusieurs tribus, ils cultivent quelques champs, s'occupent de chasse et se livrent à

l'exploitation du minerai de fer, qu'ils produisent et qu'ils vendent sans l'avoir fondu; ils font aussi le commerce des fourrures.

ABIOU, fils du grand prêtre Aaron. Il fut dévoré par les flammes avec son frère Nadab, l'an 1490 av. J.-C.

ABISTA, V. AVISTA, au Grand Dictionnaire.

ABISTEK, livre sacré des Perses, qui aurait été envoyé du ciel au patriarche Abraham.

ABIZENEGANI (fontaine de vie), fontaine fabuleuse, située dans une région inconnue, et dont l'eau, suivant les Orientaux, donne l'immortalité.

ABLABIOS ou ABLAVIOS, poète grec, qui vivait vers la fin du iv^e siècle de notre ère. L'Anthologie grecque nous a conservé de lui quelques épigrammes, qui ne sont pas méprisables.

ABLANA, nom d'une puissance céleste, suivant les basilidiens, sectaires du commencement du ii^e siècle.

ABLAVIUS ou ABLAVIUS, préfet du prétoire sous Constantin, mort en 350. Il avait été désigné par Constantin pour servir de conseil à Constance; mais celui-ci le contraignit à quitter la cour et à se retirer en Bithynie. Peu de temps après, Constance, qui redoutait l'influence d'Ablavius, le fit mettre à mort pendant qu'il lisait une lettre dans laquelle ce prince feignait de vouloir l'associer à l'empire.

ABLÉCIMOF (Alexandre), écrivain russe, né à Moscou en 1784. Il suivit d'abord la carrière militaire et devint officier d'état-major. Ensuite il se mit à écrire un assez grand nombre d'ouvrages qui n'eurent qu'un succès peu éclatant. Mais il est connu par une pièce de théâtre intitulée le Meunier, qu'on joue encore et qui attire toujours de nombreux applaudissements.

ABLERUS, nom d'un Troyen tué par Antiloque, fils de Nestor et d'Eurydice.

ABLIS, bourg et comm. de France (Seine-et-Oise), canton de Dourdan, arrond. et à 14 kilom. de Rambouillet; 930 hab. Dans la nuit du 7 au 8 octobre 1870, un escadron du 103^e régiment de Hussards prussiens ayant été surpris à Ablis et presque détruit par des francs-tireurs de Paris, le 9 octobre les Prussiens revinrent en force et brûlèrent le village, qui fut presque anéanti.

ABNELECTEN s. m. (a-bné-le-ctén). Nom donné à l'ain par les alchimistes.

ABNER, rabbin espagnol qui, après avoir exercé la profession de médecin à Valladolid, choqua deux cent vingt-six personnes périrent, l'enquête ne révéla, de part ni d'autre, aucune contravention aux règlements, aucun manque de prudence ou d'habileté, et l'on fut unanime, en France et en Angleterre, pour attribuer l'abordage au trop peu de puissance des feux; quoique la Ville-du-Havre eût tous les feux réglés, admettait seulement six cents personnes perdirent la vie (1854); l'abordage de l'Amason et de l'Osprey, deux magnifiques steamers anglais, dans la Manche (1865), la rencontre eut lieu par une nuit noire, et les causes du sinistre n'ont jamais été bien déterminées; enfin, l'abordage du paquebot transatlantique français la Ville-du-Havre et du Lock-Barn, dans la nuit du 22 novembre 1873, la Ville-du-Havre, qui portait 5,000 tonneaux, fut prise et traversa par le navire anglais, bâtiment à voiles construit en fer, et vint dix minutes après le choc; deux cent vingt-six personnes périrent, l'enquête ne révéla, de part ni d'autre, aucune contravention aux règlements, aucun manque de prudence ou d'habileté, et l'on fut unanime, en France et en Angleterre, pour attribuer l'abordage au trop peu de puissance des feux; quoique la Ville-du-Havre eût tous les feux réglés, admettait seulement six cents personnes perdirent la vie (1854); l'abordage de l'Amason et de l'Osprey, deux magnifiques steamers anglais, dans la Manche (1865), la rencontre eut lieu par une nuit noire, et les causes du sinistre n'ont jamais été bien déterminées; enfin, l'abordage du paquebot transatlantique français la Ville-du-Havre et du Lock-Barn, dans la nuit du 22 novembre 1873, la Ville-du-Havre, qui portait 5,000 tonneaux, fut prise et traversa par le navire anglais, bâtiment à voiles construit en fer, et vint dix minutes après le choc; deux cent vingt-six personnes périrent, l'enquête ne révéla, de part ni d'autre, aucune contravention aux règlements, aucun manque de prudence ou d'habileté, et l'on fut unanime, en France et en Angleterre, pour attribuer l'abordage au trop peu de puissance des feux; quoique la Ville-du-Havre eût tous les feux réglés, admettait seulement six cents personnes perdirent la vie (1854); l'abordage de l'Amason et de l'Osprey, deux magnifiques steamers anglais, dans la Manche (1865), la rencontre eut lieu par une nuit noire, et les causes du sinistre n'ont jamais été bien déterminées; enfin, l'abordage du paquebot transatlantique français la Ville-du-Havre et du Lock-Barn, dans la nuit du 22 novembre 1873, la Ville-du-Havre, qui portait 5,000 tonneaux, fut prise et traversa par le navire anglais, bâtiment à voiles construit en fer, et vint dix minutes après le choc; deux cent vingt-six personnes périrent, l'enquête ne révéla, de part ni d'autre, aucune contravention aux règlements, aucun manque de prudence ou d'habileté, et l'on fut unanime, en France et en Angleterre, pour attribuer l'abordage au trop peu de puissance des feux; quoique la Ville-du-Havre eût tous les feux réglés, admettait seulement six cents personnes perdirent la vie (1854); l'abordage de l'Amason et de l'Osprey, deux magnifiques steamers anglais, dans la Manche (1865), la rencontre eut lieu par une nuit noire, et les causes du sinistre n'ont jamais été bien déterminées; enfin, l'abordage du paquebot transatlantique français la Ville-du-Havre et du Lock-Barn, dans la nuit du 22 novembre 1873, la Ville-du-Havre, qui portait 5,000 tonneaux, fut prise et traversa par le navire anglais, bâtiment à voiles construit en fer, et vint dix minutes après le choc; deux cent vingt-six personnes périrent, l'enquête ne révéla, de part ni d'autre, aucune contravention aux règlements, aucun manque de prudence ou d'habileté, et l'on fut unanime, en France et en Angleterre, pour attribuer l'abordage au trop peu de puissance des feux; quoique la Ville-du-Havre eût tous les feux réglés, admettait seulement six cents personnes perdirent la vie (1854); l'abordage de l'Amason et de l'Osprey, deux magnifiques steamers anglais, dans la Manche (1865), la rencontre eut lieu par une nuit noire, et les causes du sinistre n'ont jamais été bien déterminées; enfin, l'abordage du paquebot transatlantique français la Ville-du-Havre et du Lock-Barn, dans la nuit du 22 novembre 1873, la Ville-du-Havre, qui portait 5,000 tonneaux, fut prise et traversa par le navire anglais, bâtiment à voiles construit en fer, et vint dix minutes après le choc; deux cent vingt-six personnes périrent, l'enquête ne révéla, de part ni d'autre, aucune contravention aux règlements, aucun manque de prudence ou d'habileté, et l'on fut unanime, en France et en Angleterre, pour attribuer l'abordage au trop peu de puissance des feux; quoique la Ville-du-Havre eût tous les feux réglés, admettait seulement six cents personnes perdirent la vie (1854); l'abordage de l'Amason et de l'Osprey, deux magnifiques steamers anglais, dans la Manche (1865), la rencontre eut lieu par une nuit noire, et les causes du sinistre n'ont jamais été bien déterminées; enfin, l'abordage du paquebot transatlantique français la Ville-du-Havre et du Lock-Barn, dans la nuit du 22 novembre 1873, la Ville-du-Havre, qui portait 5,000 tonneaux, fut prise et traversa par le navire anglais, bâtiment à voiles construit en fer, et vint dix minutes après le choc; deux cent vingt-six personnes périrent, l'enquête ne révéla, de part ni d'autre, aucune contravention aux règlements, aucun manque de prudence ou d'habileté, et l'on fut unanime, en France et en Angleterre, pour attribuer l'abordage au trop peu de puissance des feux; quoique la Ville-du-Havre eût tous les feux réglés, admettait seulement six cents personnes perdirent la vie (1854); l'abordage de l'Amason et de l'Osprey, deux magnifiques steamers anglais, dans la Manche (1865), la rencontre eut lieu par une nuit noire, et les causes du sinistre n'ont jamais été bien déterminées; enfin, l'abordage du paquebot transatlantique français la Ville-du-Havre et du Lock-Barn, dans la nuit du 22 novembre 1873, la Ville-du-Havre, qui portait 5,000 tonneaux, fut prise et traversa par le navire anglais, bâtiment à voiles construit en fer, et vint dix minutes après le choc; deux cent vingt-six personnes périrent, l'enquête ne révéla, de part ni d'autre, aucune contravention aux règlements, aucun manque de prudence ou d'habileté, et l'on fut unanime, en France et en Angleterre, pour attribuer l'abordage au trop peu de puissance des feux; quoique la Ville-du-Havre eût tous les feux réglés, admettait seulement six cents personnes perdirent la vie (1854); l'abordage de l'Amason et de l'Osprey, deux magnifiques steamers anglais, dans la Manche (1865), la rencontre eut lieu par une nuit noire, et les causes du sinistre n'ont jamais été bien déterminées; enfin, l'abordage du paquebot transatlantique français la Ville-du-Havre et du Lock-Barn, dans la nuit du 22 novembre 1873, la Ville-du-Havre, qui portait 5,000 tonneaux, fut prise et traversa par le navire anglais, bâtiment à voiles construit en fer, et vint dix minutes après le choc; deux cent vingt-six personnes périrent, l'enquête ne révéla, de part ni d'autre, aucune contravention aux règlements, aucun manque de prudence ou d'habileté, et l'on fut unanime, en France et en Angleterre, pour attribuer l'abordage au trop peu de puissance des feux; quoique la Ville-du-Havre eût tous les feux réglés, admettait seulement six cents personnes perdirent la vie (1854); l'abordage de l'Amason et de l'Osprey, deux magnifiques steamers anglais, dans la Manche (1865), la rencontre eut lieu par une nuit noire, et les causes du sinistre n'ont jamais été bien déterminées; enfin, l'abordage du paquebot transatlantique français la Ville-du-Havre et du Lock-Barn, dans la nuit du 22 novembre 1873, la Ville-du-Havre, qui portait 5,000 tonneaux, fut prise et traversa par le navire anglais, bâtiment à voiles construit en fer, et vint dix minutes après le choc; deux cent vingt-six personnes périrent, l'enquête ne révéla, de part ni d'autre, aucune contravention aux règlements, aucun manque de prudence ou d'habileté, et l'on fut unanime, en France et en Angleterre, pour attribuer l'abordage au trop peu de puissance des feux; quoique la Ville-du-Havre eût tous les feux réglés, admettait seulement six cents personnes perdirent la vie (1854); l'abordage de l'Amason et de l'Osprey, deux magnifiques steamers anglais, dans la Manche (1865), la rencontre eut lieu par une nuit noire, et les causes du sinistre n'ont jamais été bien déterminées; enfin, l'abordage du paquebot transatlantique français la Ville-du-Havre et du Lock-Barn, dans la nuit du 22 novembre 1873, la Ville-du-Havre, qui portait 5,000 tonneaux, fut prise et traversa par le navire anglais, bâtiment à voiles construit en fer, et vint dix minutes après le choc; deux cent vingt-six personnes périrent, l'enquête ne révéla, de part ni d'autre, aucune contravention aux règlements, aucun manque de prudence ou d'habileté, et l'on fut unanime, en France et en Angleterre, pour attribuer l'abordage au trop peu de puissance des feux; quoique la Ville-du-Havre eût tous les feux réglés, admettait seulement six cents personnes perdirent la vie (1854); l'abordage de l'Amason et de l'Osprey, deux magnifiques steamers anglais, dans la Manche (1865), la rencontre eut lieu par une nuit noire, et les causes du sinistre n'ont jamais été bien déterminées; enfin, l'abordage du paquebot transatlantique français la Ville-du-Havre et du Lock-Barn, dans la nuit du 22 novembre 1873, la Ville-du-Havre, qui portait 5,000 tonneaux, fut prise et traversa par le navire anglais, bâtiment à voiles construit en fer, et vint dix minutes après le choc; deux cent vingt-six personnes périrent, l'enquête ne révéla, de part ni d'autre, aucune contravention aux règlements, aucun manque de prudence ou d'habileté, et l'on fut unanime, en France et en Angleterre, pour attribuer l'abordage au trop peu de puissance des feux; quoique la Ville-du-Havre eût tous les feux réglés, admettait seulement six cents personnes perdirent la vie (1854); l'abordage de l'Amason et de l'Osprey, deux magnifiques steamers anglais, dans la Manche (1865), la rencontre eut lieu par une nuit noire, et les causes du sinistre n'ont jamais été bien déterminées; enfin, l'abordage du paquebot transatlantique français la Ville-du-Havre et du Lock-Barn, dans la nuit du 22 novembre 1873, la Ville-du-Havre, qui portait 5,000 tonneaux, fut prise et traversa par le navire anglais, bâtiment à voiles construit en fer, et vint dix minutes après le choc; deux cent vingt-six personnes périrent, l'enquête ne révéla, de part ni d'autre, aucune contravention aux règlements, aucun manque de prudence ou d'habileté, et l'on fut unanime, en France et en Angleterre, pour attribuer l'abordage au trop peu de puissance des feux; quoique la Ville-du-Havre eût tous les feux réglés, admettait seulement six cents personnes perdirent la vie (1854); l'abordage de l'Amason et de l'Osprey, deux magnifiques steamers anglais, dans la Manche (1865), la rencontre eut lieu par une nuit noire, et les causes du sinistre n'ont jamais été bien déterminées; enfin, l'abordage du paquebot transatlantique français la Ville-du-Havre et du Lock-Barn, dans la nuit du 22 novembre 1873, la Ville-du-Havre, qui portait 5,000 tonneaux, fut prise et traversa par le navire anglais, bâtiment à voiles construit en fer, et vint dix minutes après le choc; deux cent vingt-six personnes périrent, l'enquête ne révéla, de part ni d'autre, aucune contravention aux règlements, aucun manque de prudence ou d'habileté, et l'on fut unanime, en France et en Angleterre, pour attribuer l'abordage au trop peu de puissance des feux; quoique la Ville-du-Havre eût tous les feux réglés, admettait seulement six cents personnes perdirent la vie (1854); l'abordage de l'Amason et de l'Osprey, deux magnifiques steamers anglais, dans la Manche (1865), la rencontre eut lieu par une nuit noire, et les causes du sinistre n'ont jamais été bien déterminées; enfin, l'abordage du paquebot transatlantique français la Ville-du-Havre et du Lock-Barn, dans la nuit du 22 novembre 1873, la Ville-du-Havre, qui portait 5,000 tonneaux, fut prise et traversa par le navire anglais, bâtiment à voiles construit en fer, et vint dix minutes après le choc; deux cent vingt-six personnes périrent, l'enquête ne révéla, de part ni d'autre, aucune contravention aux règlements, aucun manque de prudence ou d'habileté, et l'on fut unanime, en France et en Angleterre, pour attribuer l'abordage au trop peu de puissance des feux; quoique la Ville-du-Havre eût tous les feux réglés, admettait seulement six cents personnes perdirent la vie (1854); l'abordage de l'Amason et de l'Osprey, deux magnifiques steamers anglais, dans la Manche (1865), la rencontre eut lieu par une nuit noire, et les causes du sinistre n'ont jamais été bien déterminées; enfin, l'abordage du paquebot transatlantique français la Ville-du-Havre et du Lock-Barn, dans la nuit du 22 novembre 1873, la Ville-du-Havre, qui portait 5,000 tonneaux, fut prise et traversa par le navire anglais, bâtiment à voiles construit en fer, et vint dix minutes après le choc; deux cent vingt-six personnes périrent, l'enquête ne révéla, de part ni d'autre, aucune contravention aux règlements, aucun manque de prudence ou d'habileté, et l'on fut unanime, en France et en Angleterre, pour attribuer l'abordage au trop peu de puissance des feux; quoique la Ville-du-Havre eût tous les feux réglés, admettait seulement six cents personnes perdirent la vie (1854); l'abordage de l'Amason et de l'Osprey, deux magnifiques steamers anglais, dans la Manche (1865), la rencontre eut lieu par une nuit noire, et les causes du sinistre n'ont jamais été bien déterminées; enfin, l'abordage du paquebot transatlantique français la Ville-du-Havre et du Lock-Barn, dans la nuit du 22 novembre 1873, la Ville-du-Havre, qui portait 5,000 tonneaux, fut prise et traversa par le navire anglais, bâtiment à voiles construit en fer, et vint dix minutes après le choc; deux cent vingt-six personnes périrent, l'enquête ne révéla, de part ni d'autre, aucune contravention aux règlements, aucun manque de prudence ou d'habileté, et l'on fut unanime, en France et en Angleterre, pour attribuer l'abordage au trop peu de puissance des feux; quoique la Ville-du-Havre eût tous les feux réglés, admettait seulement six cents personnes perdirent la vie (1854); l'abordage de l'Amason et de l'Osprey, deux magnifiques steamers anglais, dans la Manche (1865), la rencontre eut lieu par une nuit noire, et les causes du sinistre n'ont jamais été bien déterminées; enfin, l'abordage du paquebot transatlantique français la Ville-du-Havre et du Lock-Barn, dans la nuit du 22 novembre 1873, la Ville-du-Havre, qui portait 5,000 tonneaux, fut prise et traversa par le navire anglais, bâtiment à voiles construit en fer, et vint dix minutes après le choc; deux cent vingt-six personnes périrent, l'enquête ne révéla, de part ni d'autre, aucune contravention aux règlements, aucun manque de prudence ou d'habileté, et l'on fut unanime, en France et en Angleterre, pour attribuer l'abordage au trop peu de puissance des feux; quoique la Ville-du-Havre eût tous les feux réglés, admettait seulement six cents personnes perdirent la vie (1854); l'abordage de l'Amason et de l'Osprey, deux magnifiques steamers anglais, dans la Manche (1865), la rencontre eut lieu par une nuit noire, et les causes du sinistre n'ont jamais été bien déterminées; enfin, l'abordage du paquebot transatlantique français la Ville-du-Havre et du Lock-Barn, dans la nuit du 22 novembre 1873, la Ville-du-Havre, qui portait 5,000 tonneaux, fut prise et traversa par le navire anglais, bâtiment à voiles construit en fer, et vint dix minutes après le choc; deux cent vingt-six personnes périrent, l'enquête ne révéla, de part ni d'autre, aucune contravention aux règlements, aucun manque de prudence ou d'habileté, et l'on fut unanime, en France et en Angleterre, pour attribuer l'abordage au trop peu de puissance des feux; quoique la Ville-du-Havre eût tous les feux réglés, admettait seulement six cents personnes perdirent la vie (1854); l'abordage de l'Amason et de l'Osprey, deux magnifiques steamers anglais, dans la Manche (1865), la rencontre eut lieu par une nuit noire, et les causes du sinistre n'ont jamais été bien déterminées; enfin, l'abordage du paquebot transatlantique français la Ville-du-Havre et du Lock-Barn, dans la nuit du 22 novembre 1873, la Ville-du-Havre, qui portait 5,000 tonneaux, fut prise et traversa par le navire anglais, bâtiment à voiles construit en fer, et vint dix minutes après le choc; deux cent vingt-six personnes périrent, l'enquête ne révéla, de part ni d'autre, aucune contravention aux règlements, aucun manque de prudence ou d'habileté, et l'on fut unanime, en France et en Angleterre, pour attribuer l'abordage au trop peu de puissance des feux; quoique la Ville-du-Havre eût tous les feux réglés, admettait seulement six cents personnes perdirent la vie (1854); l'abordage de l'Amason et de l'Osprey, deux magnifiques steamers anglais, dans la Manche (1865), la rencontre eut lieu par une nuit noire, et les causes du sinistre n'ont jamais été bien déterminées; enfin, l'abordage du paquebot transatlantique français la Ville-du-Havre et du Lock-Barn, dans la nuit du 22 novembre 1873, la Ville-du-Havre, qui portait 5,000 tonneaux, fut prise et traversa par le navire anglais, bâtiment à voiles construit en fer, et vint dix minutes après le choc; deux cent vingt-six personnes périrent, l'enquête ne révéla, de part ni d'autre, aucune contravention aux règlements, aucun manque de prudence ou d'habileté, et l'on fut unanime, en France et en Angleterre, pour attribuer l'abordage au trop peu de puissance des feux; quoique la Ville-du-Havre eût tous les feux réglés, admettait seulement six cents personnes perdirent la vie (1854); l'abordage de l'Amason et de l'Osprey, deux magnifiques steamers anglais, dans la Manche (1865), la rencontre eut lieu par une nuit noire, et les causes du sinistre n'ont jamais été bien déterminées; enfin, l'abordage du paquebot transatlantique français la Ville-du-Havre et du Lock-Barn, dans la nuit du 22 novembre 1873, la Ville-du-Havre, qui portait 5,000 tonneaux, fut prise et traversa par le navire anglais, bâtiment à voiles construit en fer, et vint dix minutes après le choc; deux cent vingt-six personnes périrent, l'enquête ne révéla, de part ni d'autre, aucune contravention aux règlements, aucun manque de prudence ou d'habileté, et l'on fut unanime, en France et en Angleterre, pour attribuer l'abordage au trop peu de puissance des feux; quoique la Ville-du-Havre eût tous les feux réglés, admettait seulement six cents personnes perdirent la vie (1854); l'abordage de l'Amason et de l'Osprey, deux magnifiques steamers anglais, dans la Manche (1865), la rencontre eut lieu par une nuit noire, et les causes du sinistre n'ont jamais été bien déterminées; enfin, l'abordage du paquebot transatlantique français la Ville-du-Havre et du Lock-Barn, dans la nuit du 22 novembre 1873, la Ville-du-Havre, qui portait 5,000 tonneaux, fut prise et traversa par le navire anglais, bâtiment à voiles construit en fer, et vint dix minutes après le choc; deux cent vingt-six personnes périrent, l'enquête ne révéla, de part ni d'autre, aucune contravention aux règlements, aucun manque de prudence ou d'habileté, et l'on fut unanime, en France et en Angleterre, pour attribuer l'abordage au trop peu de puissance des feux; quoique la Ville-du-Havre eût tous les feux réglés, admettait seulement six cents personnes perdirent la vie (1854); l'abordage de l'Amason et de l'Osprey, deux magnifiques steamers anglais, dans la Manche (1865), la rencontre eut lieu par une nuit noire, et les causes du sinistre n'ont jamais été bien déterminées; enfin, l'abordage du paquebot transatlantique français la Ville-du-Havre et du Lock-Barn, dans la nuit du 22 novembre 1873, la Ville-du-Havre, qui portait 5,000 tonneaux, fut prise et traversa par le navire anglais, bâtiment à voiles construit en fer, et vint dix minutes après le choc; deux cent vingt-six personnes périrent, l'enquête ne révéla, de part ni d'autre, aucune contravention aux règlements, aucun manque de prudence ou d'habileté, et l'on fut unanime, en France et en Angleterre, pour attribuer l'abordage au trop peu de puissance des feux; quoique la Ville-du-Havre eût tous les feux réglés, admettait seulement six cents personnes perdirent la vie (1854); l'abordage de l'Amason et de l'Osprey, deux magnifiques steamers anglais, dans la Manche (1865), la rencontre eut lieu par une nuit noire, et les causes du sinistre n'ont jamais été bien déterminées; enfin, l'abordage du paquebot transatlantique français la Ville-du-Havre et du Lock-Barn, dans la nuit du 22 novembre 1873, la Ville-du-Havre, qui portait 5,000 tonneaux, fut prise et traversa par le navire anglais, bâtiment à voiles construit en fer, et vint dix minutes après le choc; deux cent vingt-six personnes périrent, l'enquête ne révéla, de part ni d'autre, aucune contravention aux règlements, aucun manque de prudence ou d'habileté, et l'on fut unanime, en France et en Angleterre, pour attribuer l'abordage au trop peu de puissance des feux; quoique la Ville-du-Havre eût tous les feux réglés, admettait seulement six cents personnes perdirent la vie (1854); l'abordage de l'Amason et de l'Osprey, deux magnifiques steamers anglais, dans la Manche (1865), la rencontre eut lieu par une nuit noire, et les causes du sinistre n'ont jamais été bien déterminées; enfin, l'abordage du paquebot transatlantique français la Ville-du-Havre et du Lock-Barn, dans la nuit du 22 novembre 1873, la Ville-du-Havre, qui portait 5,000 tonneaux, fut prise et traversa par le navire anglais, bâtiment à voiles construit en fer, et vint dix minutes après le choc; deux cent vingt-six personnes périrent, l'enquête ne révéla, de part ni d'autre, aucune contravention aux règlements, aucun manque de prudence ou d'habileté, et l'on fut unanime, en France et en Angleterre, pour attribuer l'abordage au trop peu de puissance des feux; quoique la Ville-du-Havre eût tous les feux réglés, admettait seulement six cents personnes perdirent la vie (1854); l'abordage de l'Amason et de l'Osprey, deux magnifiques steamers anglais, dans la Manche (1865), la rencontre eut lieu par une nuit noire, et les causes du sinistre n'ont jamais été bien déterminées; enfin, l'abordage du paquebot transatlantique français la Ville-du-Havre et du Lock-Barn, dans la nuit du 22 novembre 1873, la Ville-du-Havre, qui portait 5,000 tonneaux, fut prise et traversa par le navire anglais, bâtiment à voiles construit en fer, et vint dix minutes après le choc; deux cent vingt-six personnes périrent, l'enquête ne révéla, de part ni d'autre, aucune contravention aux règlements, aucun manque de prudence ou d'habileté, et l'on fut unanime, en France et en Angleterre, pour attribuer l'abordage au trop peu de puissance des feux; quoique la Ville-du-Havre eût tous les feux réglés, admettait seulement six cents personnes perdirent la vie (1854); l'abordage de l'Amason et de l'Osprey, deux magnifiques steamers anglais, dans la Manche (1865), la rencontre eut lieu par une nuit noire, et les causes du sinistre n'ont jamais été bien déterminées; enfin, l'abordage du paquebot transatlantique français la Ville-du-Havre et du Lock-Barn, dans la nuit du 22 novembre 1873, la Ville-du-Havre, qui portait 5,000 tonneaux, fut prise et traversa par le navire anglais, bâtiment à voiles construit en fer, et vint dix minutes après le choc; deux cent vingt-six personnes périrent, l'enquête ne révéla, de part ni d'autre, aucune contravention aux règlements, aucun manque de prudence ou d'habileté, et l'on fut unanime, en France et en Angleterre, pour attribuer l'abordage au trop peu de puissance des feux; quoique la Ville-du-Havre eût tous les feux réglés, admettait seulement six cents personnes perdirent la vie (1854); l'abordage de l'Amason et de l'Osprey, deux magnifiques steamers anglais, dans la Manche (1865), la rencontre eut lieu par une nuit noire, et les causes du sinistre n'ont jamais été bien déterminées; enfin, l'abordage du paquebot transatlantique français la Ville-du-Havre et du Lock-Barn, dans la nuit du 22 novembre 1873, la Ville-du-Havre, qui portait 5,000 tonneaux, fut prise et traversa par le navire anglais, bâtiment à voiles construit en fer, et vint dix minutes après le choc; deux cent vingt-six personnes périrent, l'enquête ne révéla, de part ni d'autre, aucune contravention aux règlements, aucun manque de prudence ou d'habileté, et l'on fut unanime, en France et en Angleterre, pour attribuer l'abordage au trop peu de puissance des feux; quoique la Ville-du-Havre eût tous les feux réglés, admettait seulement six cents personnes perdirent la vie (1854); l'abordage de l'Amason et de l'Osprey, deux magnifiques steamers anglais, dans la Manche (1865), la rencontre eut lieu par une nuit noire, et les causes du sinistre n'ont jamais été bien déterminées; enfin, l'abordage du paquebot transatlantique français la Ville-du-Havre et du Lock-Barn, dans la nuit du 22 novembre 1873, la Ville-du-Havre, qui portait 5,000 tonneaux, fut prise et traversa par le navire anglais, bâtiment à voiles construit en fer, et vint dix minutes après le choc; deux cent vingt-six personnes périrent, l'enquête ne révéla, de part ni d'autre, aucune contravention aux règlements, aucun manque de prudence ou d'habileté, et l'on fut unanime, en France et en Angleterre, pour attribuer l'abordage au trop peu de puissance des feux; quoique la Ville-du-Havre eût tous les feux réglés, admettait seulement six cents personnes perdirent la vie (1854); l'abordage de l'Amason et de l'Osprey, deux magnifiques steamers anglais, dans la Manche (1865), la rencontre eut lieu par une nuit noire, et les causes du sinistre n'ont jamais été bien déterminées; enfin, l'abordage du paquebot transatlantique français la Ville-du-Havre et du Lock-Barn, dans la nuit du 22 novembre 1873, la Ville-du-Havre, qui portait 5,000 tonneaux, fut prise et traversa par le navire anglais, bâtiment à voiles construit en fer, et vint dix minutes après le choc; deux cent vingt-six personnes périrent, l'enquête ne révéla, de part ni d'autre, aucune contravention aux règlements, aucun manque de prudence ou d'habileté, et l'on fut unanime, en France et en Angleterre, pour attribuer l'abordage au trop peu de puissance des feux; quoique la Ville-du-Havre eût tous les feux réglés, admettait seulement six cents personnes perdirent la vie (1854); l'abordage de l'Amason et de l'Osprey, deux magnifiques steamers anglais, dans la Manche (1865), la rencontre eut lieu par une nuit noire, et les causes du sinistre n'ont jamais été bien déterminées; enfin, l'abordage du paquebot transatlantique français la Ville-du-Havre et du Lock-Barn, dans la nuit du 22 novembre 1873, la Ville-du-Havre, qui portait 5,000 tonneaux, fut prise et traversa par le navire anglais, bâtiment à voiles construit en fer, et vint dix minutes après le choc; deux cent vingt-six personnes périrent, l'enquête ne révéla, de part ni d'autre, aucune contravention aux règlements, aucun manque de prudence ou d'habileté, et l'on fut unanime, en France et en Angleterre, pour attribuer l'abordage au trop peu de puissance des feux; quoique la Ville-du-Havre eût tous les feux réglés, admettait seulement six cents personnes perdirent la vie (1854); l'abordage de l'Amason et de l'Osprey, deux magnifiques steamers anglais, dans la Manche (1865), la rencontre eut lieu par une nuit noire, et les causes du sinistre n'ont jamais été bien déterminées; enfin, l'abordage du paquebot transatlantique français la Ville-du-Havre et du Lock-Barn, dans la nuit du 22 novembre 1873, la Ville-du-Havre, qui portait 5,000 tonneaux, fut prise et traversa par le navire anglais, bâtiment à voiles construit en fer, et vint dix minutes après le choc; deux cent vingt-six personnes périrent, l'enquête ne révéla, de part ni d'autre, aucune contravention aux règlements, aucun manque de prudence ou d'habileté, et l'on fut unanime, en France et en Angleterre, pour attribuer l'abordage au trop peu de puissance des feux; quoique la Ville-du-Havre eût tous les feux réglés, admettait seulement six cents personnes perdirent la vie (1854); l'abordage de l'Amason et de l'Osprey, deux magnifiques steamers anglais, dans la Manche (1865), la rencontre eut lieu par une nuit noire, et les causes du sinistre n'ont jamais été bien déterminées; enfin, l'abordage du paquebot transatlantique français la Ville-du-Havre et du Lock-Barn, dans la nuit du 22 novembre 1873, la Ville-du-Havre, qui portait 5,000 tonneaux, fut prise et traversa par le navire anglais, bâtiment à voiles construit en fer, et vint dix minutes après le choc; deux cent vingt-six personnes périrent, l'enquête ne révéla, de part ni d'autre, aucune contravention aux règlements, aucun manque de prudence ou d'habileté, et l'on fut unanime, en France et en Angleterre, pour attribuer l'abordage au trop peu de puissance des feux; quoique la Ville-du-Havre eût tous les feux réglés, admettait seulement six cents personnes perdirent la vie (1854); l'abordage de l'Amason et de l'Osprey, deux magnifiques steamers anglais, dans la Manche (1865), la rencontre eut lieu par une nuit noire, et les causes du sinistre n'ont jamais été bien déterminées; enfin, l'abordage du paquebot transatlantique français la Ville-du-Havre et du Lock-Barn, dans la nuit du 22 novembre 1873, la Ville-du-Havre, qui portait 5,000 tonneaux, fut prise et traversa par le navire anglais, bâtiment à voiles construit en fer, et vint dix minutes après le choc; deux cent vingt-six personnes périrent, l'enquête ne révéla, de part ni d'autre, aucune contravention aux règlements, aucun manque de prudence ou d'habileté, et l'on fut unanime, en France et en Angleterre, pour attribuer l'abordage au trop peu de puissance des feux; quoique la Ville-du-Havre eût tous les feux réglés, admettait seulement six cents personnes perdirent la vie (1854); l'abordage de l'Amason et de l'Osprey, deux magnifiques steamers anglais, dans la Manche (1865), la rencontre eut lieu par une nuit noire, et les causes du sinistre n'ont jamais été bien déterminées; enfin, l'abordage du paquebot transatlantique français la Ville-du-Havre et du Lock-Barn, dans la nuit du 22 novembre 1873, la Ville-du-Havre, qui portait 5,000 tonneaux, fut prise et traversa par le navire anglais, bâtiment à voiles construit en fer, et vint dix minutes après le choc; deux cent vingt-six personnes périrent, l'enquête ne révéla, de part ni d'autre, aucune contravention aux règlements, aucun manque de prudence ou d'habileté, et l'on fut unanime, en France et en Angleterre, pour attribuer l'abordage au trop peu de puissance des feux; quoique la Ville-du-Havre eût tous les feux réglés, admettait seulement six cents personnes perdirent la vie (1854); l'abordage de l'Amason et de l'Osprey, deux magnifiques steamers anglais, dans la Manche (1865), la rencontre eut lieu par une nuit noire, et les causes du sinistre n'ont jamais été bien déterminées; enfin, l'abordage du paquebot transatlantique français la Ville-du-Havre et du Lock-Barn, dans la nuit du 22 novembre 1873, la Ville-du-Havre, qui portait 5,000 tonneaux, fut prise et traversa par le navire anglais, bâtiment à voiles construit en fer, et vint dix minutes après le choc; deux cent vingt-six personnes périrent, l'enquête ne révéla, de part

haute Egypte, à 20 kilom. S.-E. de Syout, à 350 kilom. S. du Caire. Evêché copte; culture importante de pavots, pour la préparation de l'opium.

ABOUZAKARIA, nom de Hakem, divinité des Druses, dans sa septième incarnation.

ABOVILLE (Auguste-Ernest, vicomte D), homme politique, né à Paris en 1819. Il est fils d'un général d'artillerie qui fut pair de France. Lorsqu'il eut terminé ses études au collège Rollin, il se prépara pour l'École polytechnique, où il entra à vingt ans, passa ensuite à l'École d'application de Metz, d'où il sortit le premier de sa promotion (1841), et fut alors nommé lieutenant d'artillerie. Il se maria, il donna sa démission d'officier, alla habiter sa terre de Rouville, dans le Loiret, s'occupa d'économie agricole et publia des articles dans les Annales forestières, etc. M. d'Aboville était député 1858 maire de Glux, dans la Nièvre, lorsqu'en 1861 il donna sa démission, dans le but de protester contre l'attitude du gouvernement dans la question italienne, et il s'associa à la même époque, aux plaintes des cléricaux au sujet de la circulaire de M. de Persigny sur la société de Saint-Vincent-de-Paul. En 1869, il fut nommé président du comice agricole de Fithiviers. Lors des élections du 2 février 1871, M. d'Aboville fut élu par 32,909 voix député du Loiret à l'Assemblée nationale. Il alla siéger dans le groupe des légitimistes et des cléricaux, vota pour le paix, fut un des restaurateurs de la constitution d'abrogation des lois d'exil, se prononça pour la loi sur les conseils généraux, contre le rétour des évêques, et vota fréquemment contre le gouvernement républicain. Le 21 janvier 1872, il contribua à renverser le 24 mai 1873. M. d'Aboville appuya toutes les mesures réactionnaires proposées par le gouvernement de combat, dans l'espoir d'une restauration prochaine de la monarchie de droit divin. Cet espoir ayant été déçu, il refusa de voter pour le septennat (19 novembre 1873), contribua au renversement de M. de Broglie (16 mai 1874), mais n'en continua pas moins à donner son adhésion à tous les projets du gouvernement hostiles à la liberté, et repoussa la demande de dissolution faite par M. de Moleville. Le 25 février 1875, il vota contre la constitution républicaine, puis il appuya la loi sur le suffrage universel supérieur demandée par le clergé. A diverses reprises, il prit la parole, notamment sur le travail des enfants dans les manufactures, sur sa proposition relative au compte rendu des séances, sur l'organisation de l'armée, sur les nouveaux impôts, sur l'amélioration du sort des sous-officiers, sur le volontariat d'un an. Après la dissolution de l'Assemblée, M. d'Aboville a possé une candidature au Sénat, le 10 février 1876, mais il n'a point été élu.

ABRACAX ou ABRAXAS, nom que les basilidiens, secte hérétique du II^e siècle, donnaient à l'Être suprême. Les lettres de ce nom en caractères grecs, prises chacune par elle-même, forment le nombre 365, égal au nombre de jours de l'année, d'où l'attribution par les basilidiens de trois cent soixante-cinq vertus à des dieux inférieurs dépendant d'Abzacax et président aux trois cent soixante-cinq dieux. Ce nom inspirait un grand respect; c'est de lui qu'on a dérivé les mots *abracadabra* et *abracadran*, termes mystiques auxquels on attribuait des propriétés merveilleuses. V. ABRACADABRA et ABRACADRAN.

Selon Saumaise, Abracax ou Abraxas était un dieu égyptien, représenté sous la figure d'un roi ayant des serpents pour pieds, revêtu d'une couronne, un bouclier à sa main, un fût de l'autre; que quelques-uns aussi sous la figure d'Anubis ou sous celle d'un lion. Il existe dans les cabinets de médailles beaucoup de plaques ou pierres gravées, sur lesquelles est figuré Harpocrate, fils d'Isis et d'Osiris, assis sur un lotus et armé d'un fût, avec l'inscription *Abrazas*, où ces médailles ont reçu la dénomination commune d'ABRAXAS, V. ce dernier mot, au *Grand Dictionnaire*.

D'après saint Jérôme et beaucoup d'autres, Abracax est le même que le Mitra des Perses.

ABRACHALEUS S. m. (a-bra-ka-lé-ou-s). Astron. Nom donné par quelques astronomes anciens à l'étoile Pollux, dans la constellation des Gémeaux.

ABRADATE, gouverneur de la Susiane vers 550 av. J.-C. Il fut tué dans un combat contre les Égyptiens. Il est mentionné dans la *Scyropédie*, et il est nommé Panthée, dont l'histoire se trouve dans le même ouvrage.

ABRAH, roi d'Yémen et d'Éthiopie au VI^e siècle. D'après une surate du Coran, intitulée surate de l'Éléphant, Abraham forma le projet de détruire le temple de l'Éléphant, mais quand il voulut entrer dans la ville, l'Éléphant se jeta à terre et s'écroula. Les chroniqueurs arabes ont pris cet événement miraculeux pour fondement d'une ére particulière qu'ils appellent ère de l'Éléphant, et qui correspond à l'an 571 de l'ère vulgaire.

Abraham et les trois jeunes hommes, fresque de Raphaël (Loges du Vatican). Raphaël a représenté Abraham prosterné devant les

trois jeunes hommes à qui il a donné l'hospitalité, et qui, dans la Bible, sont trois anges ayant pris la figure humaine. Ils annoncent au patriarche la destruction de Sodome et de Gomorrette, et sur la prière de celui-ci, ils lui promettent que ses villes seront épargnées si on y trouve dix justes. Par la porte entrouverte de la cabane en bois devant laquelle se trouve Abraham, on aperçoit Sara qui se cache et paraît écouter. Au fond du tableau se déroule un paysage montueux.

Abraham (vision D'), fresque par Raphaël (Loges du Vatican). Dans le haut de la composition, l'artiste a représenté, au milieu d'un nuage et appuyé sur deux anges, Jéhovah montrant de la main gauche les étoiles et indiquant à Abraham sa lignée : « Tu auras un fils; compte les étoiles et tu pourras te poster devant moi comme les étoiles ». Abraham, les bras écartés, avec un geste qui indique la surprise, suit du regard le coin du ciel où l'on voit briller les étoiles. La paisante tête de Jéhovah, avec sa magnifique chevelure et sa longue barbe, est d'un grand caractère. La figure du patriarche, vue de profil, exprime bien l'étonnement. A droite, on voit une sorte d'autel en rocher, d'où s'échappent des flammes; à gauche, on aperçoit la cabane en planches d'Abraham.

Abraham renvoyant Agar, tableau du Guerchin; au musée de Milan. Excité par sa femme Sara, le patriarche prit la détermination de chasser de chez lui son esclave Agar et le fils qu'il avait eu d'elle, et de les envoyer dans le désert, après leur avoir donné du pain et une outre d'eau. Le Guerchin a représenté le vieillard coiffé d'un turban, repoussant d'une main Agar et lui indiquant de l'autre le chemin qu'elle doit suivre. Agarsaisit le jeune ismaël, qui appuie la tête sur sa poitrine en pleurant. Derrière Abraham, vue de profil, se trouve Sara, qui montre une joie cruelle à la vue de son esclave. Elle vient de faire chasser odieusement. Ce tableau aux têtes expressives, aux belles draperies, est exécuté avec beaucoup de soin et passe pour un des chefs-d'œuvre de l'artiste.

Abraham (sacrifice D'), tableau de Rembrandt; au musée de l'Ermitage, à Saint-Petersbourg. Sur des troncs de bois amoncés en forme de bûcher, Abraham tient par la tête, qu'il couvre de sa main, son fils Isaac, lié et nu. De l'autre main, il le veillé avec un couteau tiré de sa ceinture, lorsque le couteau lui échappe. Il détourne la tête et aperçoit un ange qui lui serre fortement le bras et lui ordonne, au nom de Dieu, de ne pas tuer son fils. Tout est remarquable dans ce tableau, le saisissement causé par l'ange dans l'âme du patriarche, l'adresse avec laquelle, pour éviter une expression trop difficile à rendre, le peintre a caché le visage d'Isaac, enfin la magie de la soudaine et ces puissants effets de lumière dont Rembrandt avait le secret.

Abraham (sacrifice D'), tableau de Teniers; au musée de Vienne. Le célèbre peintre flamand a pris pour sujet de sa toile le moment où Abraham, après avoir reçu l'ange, se précipite pour immoler son fils, à deux pas du bûcher dressé au bœuf, que ses cornes retenaient attaché par des épines. Le patriarche agenouillé tient par les épaules son jeune fils, qui lui-même se tient agenouillé devant le bûcher, dont la forme est celle d'un autel en pierre, au bord duquel on remarque un encensoir. Teniers a donné à Abraham une sorte de robe de moine, et Isaac est vêtu d'une chemise blanche d'une culotte à croc et de bottes à retrous. Malgré ce qu'il y a de choquant dans cet anachronisme des costumes, ce tableau, dont les figures sont de grandeur demi-nature, est fort remarquable par l'éclat du coloris, l'entente du clair-obscur, le fini des détails et la naïveté des têtes.

ABRAHAM, hérésiarque du IX^e siècle. Il est l'auteur de la secte des abrahmites, qui niaient la divinité de Jésus-Christ.

ABRAHAM, empereur des Maures d'Afrique, au XII^e siècle. Un maître d'écritoire nommé Abū al-Hasan Béchère entreprit de le détrôner; une bataille fut livrée et Abraham fut vaincu, prit la fuite et se précipita avec sa femme dans la mer. Mais ce fut Abdelmoumen, général d'Abūbalā, qui recueillit le fruit de la victoire et s'empara de l'empire.

ABRAHAM, juif portugais du XVI^e siècle, qui se joignit à Tobie Athias pour traduire la Bible en espagnol. Cette version, aujourd'hui très-rare et très-recherchée, avait pour titre: *Biblia en lengua española, traducida de la verdadera origen hebreo, por más excelentes letrados* (Ferrara, 1559, in-fol.).

ABRAHAM, patriarche arménien, né en Cilicie en 1673, mort dans le Liban en 1749. Moine du patriarcat de Sis, il fut nommé évêque de Trébizonde et alla prêcher le catholicisme à Alep. La persécution l'obligea à se retirer dans le Liban, où il fonda, avec les disciples qui l'avaient accompagné, un monastère. En 1742, il fit un voyage à Rome et fut nommé patriarche de Cilicie.

ABRAHAM (Emilio), auteur dramatique, né à Paris en 1823. Il a collaboré à diverses feuilles littéraires, à l'*Entr'acte*, au *Peit journal*, où il a été chargé de la critique théâtrale, puis il est devenu secrétaire-général

ral du théâtre de la Porte-Saint-Martin. M. Abraham s'est fait connaître par un assez grand nombre de petites pièces de théâtre, qu'il a composées soit seul, soit en collaboration avec Jules Prével. Adrien Marx, Hugot, Joltrain, Potier, Guilleminot, Grand, Monier, Lucas, etc. Nous citerons, parmi ces pièces: *L'Homme entre deux âges* (1862), opérette; *le Lorgnon de l'amour* (1864), comédie; *Chapitre V* (1865), vaudeville; *Cette nuit, Mme Croquet* (1864), vaudeville; *Nuit de la mi-carême* (1864), opérette; *Un drame en l'air* (1865), bouffonnerie musicale; *les Parents de province* (1865), vaudeville; *L'Amour d'une ingénue* (1866), vaudeville; *L'Année des Soupirs* (1866), vaudeville; *Mazette* (1867), pièce en un acte; le *Prince Toto* (1868), vaudeville; le *Train des maris* (1868), opérette; *Tu las voulu*, opérette en un acte, avec Prével (1869); les *Petits cœurs* (1867), avec Flan; les *Croqueuses de pommes*, avec Grand; la *Cruche cassée*, avec Lucas, etc. Citons encore de lui: les *Acteurs et les actrices de Paris*, biographie complète (1861, in-12).

ABRAHAM A SANCTA-CLARA, prédicateur allemand, né à Sonaberg en 1702, mort en 1769. Son vrai nom était *Ustin Megeote*. Il entra dans l'ordre des Augustins déchaussés et fut appelé à Vienne en 1669, comme prédicateur de la cour. Outre ses sermons, où, à travers des nombreuses bizarreries, on trouve beaucoup d'imagination et de verve, on lui doit divers écrits publiés sous des titres burlesques, tels que: *Cave bien remplie où l'âme peut boire des bénédiction*; *Epicure spirituel*; *Conte de médailles*, etc. Il se livra au journalisme et fut l'auteur de plusieurs ouvrages.

ABRAHAM-BEN-DIOR ou DAUD le Lévitain, surnommé Harison (Tabe), rabbin, né à Tolède, mort vers 1180. Il était prévôt de la synagogue de Pesquera. Il composa un livre intitulé *Sefer Makkabala*, qui contient la chronologie et la généalogie des patriarches, princes et docteurs de la nation juive depuis Adam jusqu'au rabbin Ben-Mégas-Hallevi, mort en 1141.

ABRAHAM-BEN-DIOR ou DAUD le Lévitain, surnommé Hasheben (le Jeune), rabbin juif, né à Hammel (Haute-Saône) le 27 décembre 1825. Destiné par sa famille à la carrière ecclésiastique, il fit ses études au séminaire, où il acquit peu à peu la conviction que la soutane et le chapeau à trois cornes étaient les attributs de diables gâtés. Il vint néanmoins tenter la vocation jusqu'à la fin et ne s'arrêta dans cette voie qu'après deux mois de théologie. Pendant tout son cours de philosophie, il avait déjà trouvé l'Avance, et lorsque les sciences furent terminées, il se fit inscrire au barreau de Virville, où il fut admis le 15 mai 1849. Il reprit l'étude de la théologie, et se fit inscrire à l'École de droit de Strasbourg, où il fut admis le 15 mai 1849. Il reprit l'étude de la théologie, et se fit inscrire à l'École de droit de Strasbourg, où il fut admis le 15 mai 1849.

ABRAHAMS (Nicolas-Christian), archéologue danois, né à Copenhague en 1798. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages importants de littérature française (1832) et professeur d'allemand (1839). Il abandonna ensuite l'enseignement pour devenir notaire à Copenhague. Nous citerons, parmi ses ouvrages: *De Roberti Wart carmine quod inscribitur Brutus* (Copenhague, 1828, in-12); *Description des manuscrits royaux du moyen âge, de la bibliothèque royale de Copenhague* (Copenhague, 1841, in-4°); ouvrage écrit en français et resté longtemps à Paris, où il avait été fondéur de la revue *Revue des langues et de littérature française* (1832) et professeur d'allemand (1839). Il abandonna ensuite l'enseignement pour devenir notaire à Copenhague. Nous citerons, parmi ses ouvrages: *De Roberti Wart carmine quod inscribitur Brutus* (Copenhague, 1828, in-12); *Description des manuscrits royaux du moyen âge, de la bibliothèque royale de Copenhague* (Copenhague, 1841, in-4°); ouvrage écrit en français et resté longtemps à Paris, où il avait été fondéur de la revue *Revue des langues et de littérature française* (1832); *Balthasari Castilionei aulici libri tertius secundum veterem versionem gallicam* (1848, in-4°), etc.

ABRAHAM (Werner-Jean-Frédéric), écrivain danois, né en 1744, mort en 1812. On lui doit un *Recueil de chants dans du moyen âge* (Copenhague, 1812, 5 vol. in-4°), publié en collaboration avec Nyerup et Rahbek.

ABRAHACHIE, nom d'une puissance céleste, suivant les basilidiens, sectaires du commencement du III^e siècle.

ABRAM (Nicolas), jésuite, né à Xaroyal, en Lorraine, en 1589, mort à Fontenoy-Mousson en 1655. Il était professeur de théologie dans cette dernière ville. On a de lui des commentaires sur l'*Énéide* et sur le troisième livre des *Oraisons* de Cicéron. On lui doit aussi: *Pharus veteris Testamenti, sive sacrorum questionum libri XV* (Paris, 1648, in-fol.), et quelques autres ouvrages.

ABRANCHES. — Encycl. L'ordre des abranches comprend les espèces qui n'ont aucun organe de la respiration apparent à l'extérieur et qui paraissent respirer, les unes, comme les lombrics, par la surface entière de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des annélides abranches vivent dans l'eau ou dans la vase, autres dans la terre humide; il y en a aussi qui vivent dans les lieux secs, et qui ont pour organe de respiration la surface de leur peau; les autres, comme les sangsues, par des cavités intérieures. La plupart des ann